



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Le mot du Président : Notre deuxième famille

« Il n'est pas d'amitié plus réchauffante que la camaraderie professionnelle. Il existe entre nous une patrie commune qui est celle du vent, des orages et des longues angoisses nocturnes ». Antoine de Saint Exupéry

De la famille... Dans la Rome antique, mais aussi en Europe sous l'Ancien Régime, le terme de familias s'étend à l'ensemble de la maisonnée, c'est-à-dire aux domestiques, aux esclaves et même aux clients. Dans les sociétés modernes, la famille s'est progressivement restreinte à un seul degré de parenté ou d'alliance : la famille nucléaire...

Le terme famille est également utilisé par analogie symbolique pour désigner des regroupements dont les liens ne sont pas fondés sur la parenté. De même, des personnes partageant des pratiques ou des idéologies communes peuvent parler de famille, alors qu'aucun lien de sang ne les lie : on parle ainsi de famille politique, de frères d'armes, etc. (Wikipédia)

Famille de frères d'armes.

Comme monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, nous baignons dans une communauté de frères d'armes, naturellement, sans bien en avoir conscience. C'est ainsi qu'en ce mois d'avril, nous fêterons notre 34^{ème} rassemblement annuel dans l'ambiance qui est la nôtre et, si elles pouvaient parler, les trente-trois Assemblées Générales qui ont précédé, nous raconteraient le film des souvenirs qu'elles ont précieusement conservé.

Apparaîtraient alors tous ceux qui, depuis 1992 sont venus, dans la joie de s'y retrouver : « Tiens ! Ça fait plaisir, comment vas-tu ? Et les enfants ? Tu te rappelles ?... ».

À ces occasions, nous venons témoigner de l'attachement que nous portons à notre Amicale. On pense à ceux qui manquent, mais on rit, on chante, on danse, chaleureusement, en amitié. On "fait le point" en quelque sorte car ici, l'indifférence n'a pas de ticket d'entrée. "On en fait partie", on y est reconnu.

Que de belles personnes nous ont quittés depuis la création de notre Amicale : Jacques Le Guen, notre fondateur, bien sûr, mais aussi parmi tant d'autres, rappelons nous de Roger Martin-Fallot, personnage exceptionnel dans l'intelligence et la volonté de "revivre" après un grave accident domestique et de

Jean Boulade, président de 2016 à 2024.

Avec eux et avec tous ceux qui partagent nos valeurs, nous avons eu le bonheur, grâce à notre Amicale, de nous connaître sur le chemin de notre courte vie.

Roger Martin-Fallot ne répétait-il pas : « L'Amicale, c'est ma deuxième famille ». Tout était dit. L'Amicale pour lui n'était pas un vain mot et c'est vrai aussi pour tout membre d'une communauté qui s'y intègre au plein sens du terme.

Ainsi, notre Amicale, petite, mais belle pépite née de l'Armée de l'Air nous rassemble à jamais. Quelles que soient nos spécialités, nous en sommes fiers et nous le revendiquons. Dans l'esprit de corps qui est toujours le nôtre, nous y avons vécus des moments émouvants, tristes ou joyeux, mais des moments de vie qui restent indélébiles.

L'Armée de l'Air et notre Amicale son petit greffon, constituent notre colonne vertébrale : "notre deuxième famille".

Nous nous retrouverons ce vendredi 17 avril au sein de notre 34^{ème} Assemblée Générale. Le Conseil d'Administration et nos bénévoles font encore cette année des efforts pour que le pouvoir d'achat ne condamne pas une partie de nos retraités à rester à la maison.

Orchestre et traiteur, fidèles de nos AG, font aussi le maximum et nous les en remercions.

Tout est fait pour nous ouvrir un espace chaleureux, un de ces moments où l'on oublie les soucis du quotidien.

Si ce n'est fait, vous n'avez plus que quelques jours pour vous inscrire. En famille, nous vous y attendons.

René Léry

Vendredi 17 avril 2026 - 10 heures - au "Tir au Vol" d'Arcachon

34ème Assemblée Générale

à l'issue nous partagerons le verre de l'amitié

12 heures 30 repas dansant animé par le brillant orchestre de variétés

Burdigala

Tarif inchangé
par personne : 48 €.

Sangria blanche et Amuse bouches, Verrine crumble de pamplemousse avocat crevette, Joue de porc, Gratin dauphinois, Fagot asperges vertes, Assiette de fromages assortis, Salade, Cannelé boule de glace vanille chantilly, Pain, Vins, Café et son chocolat. Champagne 20 €

Le bulletin d'inscription et toutes autres informations, vous sont parvenus par courrier séparé courant mars 2026

COLONEL ANDRÉ-ARMAND LEGRAND, ILLUSTRE TESTERIN

"As de guerre" de l'Armée de l'Air Française

Une enfance testerine dans la lignée de son père.

Le Colonel Legrand, né en 1914, grandit sans le souvenir d'un père qu'il n'a pas connu : mobilisé un mois avant la naissance de son fils, André Legrand trouve la mort le 27 septembre 1915, à Ville-sur-Tourbe, (Marne), lors de la grande attaque en Champagne. Déclaré Mort pour la France, il reçoit à titre posthume la Croix de guerre avec palme, et la Médaille militaire.

Parlant de son père, André-Armand, ce fils tant désiré qui ne l'aura vu qu'une seule fois au cours d'une permission, souligne : « Je n'ai connu que son cercueil quand on l'a ramené ».

Il suivra naturellement les traces de son père et sera aussi un fameux becadey ! (chasseur de bécastes), comme aiment à le rappeler sa mère et les vieux poilus, anciens camarades de son père.

Comme beaucoup de jeunes garçons testerins, il s'aguerrit dans les "guerres de quartier". Il est le meneur du quartier du Coum (actuelle place Jean-Jaurès), car la maison familiale est toute proche, rue Edmond-Rostand ; son grand ami Jean Labarthe est son alter ego du quartier du Port. Ils partagent une certaine condescendance vis-à-vis de ceux de Cap Lande... Ces petits garnements ne craignent pas trop le garde-champêtre. Lui-même compte sur l'indulgence de sa mère qui ne le prive pas longtemps de son goûter : une bille de chocolat "Louis" dans un quignon de pain.

Il s'émerveille devant les évolutions de l'équipe de rugby, « les joueurs étaient pour nous des divinités » et ne manque pas de les imiter, d'abord sur la place avec un bérêt en guise de ballon, puis sur le terrain. Le jeu est alors "sportif" : « les horions pleuvaient ! ».

Il se remémore avec nostalgie la pêche aux "épinoches" (petits poissons) dans les "crastes", des courses de bateaux dans les caniveaux après la pluie : l'automobile n'a pas encore colonisé la rue, les commerçants font leur tournée avec un cheval. Les jouets, il les fabrique lui-même, sous la direction des anciens : castagnettes, "rigue-rague" (crécelle), "pétaduy" (sarbacane en bois de sureau)...

« Le temps béni des vacances au Ferret »

Il se souvient tout particulièrement des vacances « merveilleuses », « perdues à jamais au fond de la mémoire », avec Jean Labarthe. Cette « campagne d'été », qui dure près de 3 mois, nécessite de la part de sa grand-mère maternelle une longue préparation : « Deux mois à l'avance, elle achetait puis rangeait avec le plus grand soin, pommes de terre, haricots, sardines à l'huile, conserves de toutes sortes, un ou deux jambons. Elle comptait et recomptait chaque jour son trésor ».

« À La Pointe, il n'y a alors que 3 ou 4 cabanes de pêcheurs, dont la nôtre, que nos grands-pères, maîtres de barque, utilisaient à la saison de la pêche aux mules ».

La magie opère dès la traversée du bassin en pinasse à voile négociée avec un ostréiculteur. « Les plages vierges,



la forêt, nous appartenait toutes entières » ; il n'y a plus que les baignades, « les concours de plongeurs au bout de la jetée en bois », les promenades dans les dunes, et la chasse au cul blanc, tout un art, qui commence par la recherche de l'appât, des fourmis volantes débriquées dans de vieilles souches de pin ».

Pour se faire la pièce, il n'hésite pas à vendre la fournée du boulanger-pâtissier Labat, en criant le long des villas : « Petits pains de La Teste, biscuits à l'anis ».

Pilote de guerre, campagne de France 1939/1940 (wikipédia)

Au début de la Seconde Guerre mondiale, sergent-pilote, il appartient à l'escadrille des Sioux du Groupe de Chasse II/5 La Fayette. Basé en Lorraine sur l'aérodrome de Toul Croix-de-Metz, il

participe aux premiers combats aériens du conflit.

Le 20 septembre 1939, aux commandes de son Curtiss H75-C1 n°1, il est le premier pilote français à abattre un appareil ennemi, un Messerschmitt Bf 109E du 3/JG 53 au-dessus d'Überherrn.

Le 9 novembre 1939, en protection d'un avion de reconnaissance au-dessus de la Sarre avec huit autres appareils (Curtiss) de son escadrille, il est attaqué par vingt sept Messerschmitt Bf 109D du JGr 102 conduits par Hannes Gentzen. Le lieutenant Pierre Houzé est le chef du dispositif français. À l'issue du combat qui s'ensuit, les français peuvent revendiquer neuf ennemis abattus, dont deux par le sergent Legrand, sans subir de perte. À court de carburant lors de son retour vers Toul, Legrand se pose dans un champ près de Lesse (Moselle) où il est recueilli par une unité du Génie. Cet épisode de la guerre aérienne qui fût appelé **le combat des 9 contre 27** fit immédiatement l'objet d'un reportage de plusieurs pages dans Paris Match. Le revers subi par les Allemands entraînera le retrait du JGr 102 à Bonn et la convocation de Gentzen à Berlin pour s'expliquer sur ce cuisant échec.

Le 11 novembre 1939, le sergent reçoit sa première palme de sa Croix de Guerre.

Le 10 janvier 1940, au dessus de Kirschnaumen (Moselle) il remporte sa quatrième victoire sur un Messerschmitt 109 E3 du 1./JG 2. Le 5 février 1940, il est promu sergent-chef.

Le 15 mai suivant, le capitaine Monraisse, l'adjudant-chef Dugoujon, le sous-Lieutenant tchèque Klan et le sergent-chef Legrand sont à l'origine de la probable destruction d'un Heinkel 111 du III./KG 55 du côté de Noyon. Le lendemain, il achève un Henschel Hs 126 déjà mis à mal par quatre de ses coéquipiers. Pour la première fois mais sans dommage vital, son appareil est touché.

Le 20 mai, la formation de Curtiss dont il fait partie abat un Dornier 17 qui s'écrase à Crepey, près de Toul.

Le 25 mai, vers Angevillers près de Thionville (Moselle) il remporte sa septième victoire homologuée sur un autre Dornier 17. Un nouveau Messerschmitt Bf 109 subit les

feux des mitrailleuses du Curtiss de Legrand avant de tomber en flammes du côté d'Amiens.

L'avancée des troupes allemandes, le 13 juin 1940, est telle que le groupe reçoit l'ordre de quitter Toul pour Dijon. C'est depuis cet aérodrome qu'il partage avec deux de ses coéquipiers une victoire sur un Heinkel 111. Puis c'est vers Lyon et Perpignan que les pilotes sont envoyés.

Départ pour l'Afrique de Nord

Le 19 juin 1940 au matin, faisant fi des informations annonçant un armistice, la majorité des groupes de chasse décolle cap au sud, en direction de l'Algérie. Le 20 juin à 10 heures, c'est au tour du Groupe 2/5 au grand complet de prendre la direction d'Oran où, en application des conditions d'armistice, les appareils se voient techniquement mis dans l'impossibilité de voler. Le 30 juin évasions vers Gibraltar de plusieurs pilotes comme René Mouchotte, Émile Fayolle et quelques autres qui s'emparent de deux appareils sur la base aérienne d'Oran-la-Sénia avec la ferme intention de poursuivre le combat aux côtés des Britanniques. Legrand et quelques-uns de ses équipiers sont en train d'envisager une fuite vers Gibraltar quand survient l'affaire de Mers-el-Kébir.

Mers-el-Kébir 1940

Le 3 juillet 1940, de nombreux bâtiments de la Royal Navy se positionnent devant Mers-el-Kébir pour demander le ralliement ou l'acheminement vers un port neutre (en Espagne) des navires français au mouillage. Ayant rejeté l'ultimatum britannique, le commandement français ordonne la remise en état des appareils de la chasse cloués au sol et les envoie couvrir le port d'Oran. La patrouille de trois Curtiss dont fait partie le sergent-chef Legrand se retrouve rapidement confrontée à trois Blackburn Skuas (Anglais). Legrand en abat un sans état d'âme.

Après avoir été attaqué par un anglais, Legrand l'abat sans état d'âme. Il revient de cette mission avec 32 impacts de balles dans sa plaque de blindage et son parachute !

« *Devant nous, nous dit Legrand, 6 avions inconnus foncent droit devant sur notre patrouille.*

Je pense encore, on ne va pas se tirer dessus entre aviateurs... Nous allons nous croiser. Je me prépare à faire un geste amical.

Leur amitié, les Anglais nous l'adresse sous forme de gerbes de balles tirées de face ».

1297 soldats Français, dont 7 marins du Bassin d'Arcachon, périront dans ce regrettable épisode imbroglio politique. (LR)

Ce massacre aura en outre pour fâcheuse conséquence de détourner les aviateurs français de leur volonté de poursuivre la lutte contre les Allemands (et les Italiens) en se ralliant aux forces britanniques. Gibraltar n'est pas si loin mais la rancœur l'emporte et peu de militaires français choisiront dès lors de rallier l'Angleterre.

Le 14 juillet 1940, bien qu'il ne soit que sergent-chef, André-Armand Legrand reçoit la Légion d'Honneur et fin juillet obtient son galon de sous-lieutenant.

1942-1945

Lors du débarquement allié en Afrique (opération "Torch"), étant resté sous les ordres du gouvernement de Vichy, à proximité de Casablanca, il descend deux chasseurs (dont 1 probable) de l'Aéronavale Américaine, des F4F.

Les pilotes américains répliquent et son avion est tellement endommagé qu'il est détruit lors de son atterrissage forcé. En janvier 1944, il est nommé instructeur à Meknès. Ses victoires sont au nombre de 6 auxquelles s'ajoutent 3 victoires en collaboration et une victoire probable en collaboration.

Après 1945

Après un passage à la base aérienne de Tours, le capitaine Legrand passe par différents postes en métropole, au Maroc et en Algérie. Le lieutenant-colonel Legrand est affecté à l'État-major de la FATac (Forces Aériennes Tactiques) et quitte l'armée de l'air en janvier 1969.



Retour à La Teste de Buch.

Après une carrière entièrement tournée vers l'aviation, c'est tout naturellement que notre As de guerre retourne sur les bords du Bassin d'Arcachon qu'il chérit tant. Il participe activement à la vie publique de La Teste des années 1960 jusqu'aux années 1990, en occupant les postes de conseiller municipal, conciliateur de justice et Président de la Commission de Sécurité Incendie du District.

Il repose au cimetière des Ninots à La Teste-de-Buch.

Totalisant 3129 heures de vol dont 251h de guerre et 12 victoires aériennes, le colonel André-Armand Legrand est Commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire, de la Croix de Guerre 1939-1945 avec 9 palmes et 4 étoiles, de la Croix de la Valeur militaire et de la Médaille de l'Aéronautique

Et l'on se plaît à penser qu'avant de nous quitter, le colonel Legrand commente les images de son glorieux passé, d'homme et de soldat. L'entendez-vous ?

« *La porte de l'avion se referme derrière tout un passé de joies, de peines et de sacrifices.*

Les évolutions les plus hardies sont exécutées, les collisions évitées de justesse. Un avion passe en feu au ras de mon capot. Ami, ennemi ? Allez voir, à cette vitesse, dans ce chaos monstrueux et dans cette pagaille folle ! Tirer, déga-ger, piquer, cabrer, tirer à nouveau, le regard fou et pourtant enregistrant tout en un éclair, se portant partout à la fois [...] Cris de victoire, de rage ou d'angoisse, retentissent dans les écouteurs. Les balles, les obus trouent les tôles, déchiquettent plans et fuselages, tuent les hommes. Les avions flambent en l'air, s'écrasent au sol dans des volutes noires...

Je rends grâce à mon mécano. Que fériions nous les pilotes sans ses hommes dévoués toujours présents [...] avec des gestes de mère-poule, Combier aide à mon harnachement. Préparation rituelle du chevalier d'antan, endossant son armure, du toréador revêtant son habit de lumière.

Je conserve sur ma poitrine le fameux Sioux emplumé, le N°9. Il ne me quittera jamais ».

Grand merci à la municipalité de La Teste de Buch, Wikipédia et Morgane, petite fille de ce véritable héros qu'a été son valeureux grand-père.

Compilation Georges Billa

La crèche de Noël dans la Légion Étrangère à Parentis-en-Born

Samedi 13 décembre 2025

Noël à "la Légion"

C'est avec Cameron, une des deux grandes fêtes de la Légion Étrangère. Véritable fête de famille, elle réunit les légionnaires de toutes races, confessions, nationalités, (actuellement 140 nations sont présentes sous les plis du drapeau français). C'est la fête de la fraternité et de la confiance en l'avenir. Partout où se trouve la Légion on prépare la crèche dans le plus grand secret. Différentes chaque année, place est laissée à l'innovation.

S'agissant du respect dû à ceux qui donnent leur vie au service de notre patrie, on a encore pu mesurer à cette occasion, la portée des traditions au sein de la Légion.

Cette fête s'est déroulée dans une ambiance des plus chaleureuse en salle d'honneur du Siège de l'Amicale, véritable musée dédié à la Légion, où plusieurs diplômes ont été remis. Notre "amicaliste" Willy Chiale, ancien fusilier-commando de l'Air, et "Béret Vert" de la Légion Étrangère, a été fait membre d'honneur de l'Amicale des Anciens de la Légion Étrangère de Parentis en Born (AALE).

La crèche 2025 élaborée par l'AALE rappelait le tragique accident du Nord 2501 N°140 survenu le 3 février 1982 près de Djibouti où, par de mauvaises conditions météo, l'avion percuta un flanc du mont Garbi, causant la mort de 36 militaires dont 29 légionnaires.

Hommage fut rendu aux 36 victimes appartenant à la 2^{ème} section de la 4^{ème} compagnie du 2^{ème} Régiment Étranger de Parachutistes, à la 13^{ème} Demi-Brigade de la Légion Étrangère, ainsi qu'aux Commandos de la Marine et aviateurs de l'Armée de l'Air.

La crèche

Issu d'un document élaboré par Henri Chaudron président de l'AALE de Pau, détaillant ce drame, le film et le montage multimédia très émouvant de la crèche réalisé par le président Franck Lemonnier, mit en valeur le souvenir de nos camarades et frères d'armes disparus.

La visite de la crèche 2025 appela aussi au recueillement. En fond de décor, plein écran, un Nord 2501 en vol : dernier passage d'une "Grise", balai de la dernière danse ?...

Puis sur la crèche elle-même, un autre Nord 2501 peint au camouflage de l'époque (échelle 1/72^e) survole le mont Garbi avant d'en percuter le flanc.

Enfin, partant du lieu du crash, on remarque une guirlande de petites lucioles. Ce sont les âmes de nos chers disparus remontant vers le monument érigé en mémoire de cette tragédie, où l'ange les réceptionne : tout ceci sous l'œil attentif de notre petit Jésus dans sa crèche.

Au repas

Une table avait été réservée à l'AAAAG. Pour commencer, chacun s'assure que son verre contient un peu de vin, puis les convives, au garde à vous, boivent d'un coup leur verre et le reposent : c'est "la poussière" rituel hérité des époques où l'on parcourait à pied ou à cheval de grandes distances... couverts de poussière !

Puis ce furent, tout au long du repas, les chants traditionnels de la Légion. Ensemble, nous sommes transportés émotionnellement par ces chœurs improvisés certes, mais graves, chauds, reconnaissants, moments qu'il faut avoir vécus.

En dehors des instants d'émotions, le rire ne nous a pas quittés et pour clôturer cette belle fête, la tombola animée par un talentueux trio de jeunes, Anaëlle, Maé et Maxime, nous procura de bons moments de franche rigolade. Une bien belle journée, une de celles qui réchauffent les cœurs patriotes.

Images AALE recomposées



Cette fête s'est déroulée en présence de nombreuses autorités civiles et militaires dont :

Madame Marie Françoise Nadau maire de Parentis-en-Born, le général Henry Clément Bollée vice-président de la Fédération des Sociétés des Anciens de la Légion Étrangère et le général Christian Houdet ancien chef de corps du 3 REI. qui a remis le diplôme de membre d'honneur à Willy Chiale.



COURT MAIS MARQUANT PASSAGE À "LA 11"

J'ai été formé au Maroc sur les bases-écoles de Marrakech et de Meknès au sein de la promotion 51D, qui a été la première en France à faire du réacteur (T33 dit T bird), la piste de Meknès jugée un peu courte pour de jeunes élèves, nous avons terminé notre formation à Rabat-Sale (piste de 2400 mètres au niveau de la mer).

Brevetés pilote de chasse le 24 septembre 1952, les sergents de la promotion ont quitté le Maroc début octobre, tous mutés sur un avion américain le F84G Thunderbolt.

Personnellement j'ai rejoint à Reims la 11^{ème} Escadre en cours de formation. J'ai été affecté à l'escadron 1/11 Roussillon 2^{ème} escadrille (Comédie). L'escadron était commandé par le CNE Colin (lequel menaçait souvent les sergents de leur « Bomber la guérite »). Le second était le CNE Passemar et la 2^{ème} escadrille était commandée par le LTT Perotte. Mes camarades se sont retrouvés à la 1^{ère} et à la 3^{ème} Escadre. Il nous fallait être transformés sur F84 mais le centre de formation était très encombré, nous sommes partis un mois en permission.

De retour sur la base de Reims après avoir suivi des cours au sol, nous avons effectué environ 10 heures de vol sur ce nouvel appareil. Habitué au Maroc... bonne météo, sécheresse, pas de nuage...! Les premiers vols ont été un peu déroutants.

1^{er} souvenir : Mon premier vol sur F84 a duré 20 minutes, car lâché par une météo plus que douteuse (fin novembre), j'ai été vite rappelé au terrain. De toute façon je n'avais pas vu le secteur qui m'était attribué car la Marne en crue faisait plusieurs kilomètres de large.

2^{ème} souvenir : 1^{er} vol en formation. À priori pas de problème car nous étions bien formés. Mais il y avait quelques nuages et il fallait traverser une couche de plus de 10000 pieds. J'ai dû me battre contre moi-même et mes sensations pendant plusieurs minutes. Enfin tout s'est bien passé et après avoir travaillé au-dessus de la couche, la descente a été plus facile.

La 11^{ème} Escadre a rejoint début décembre la base de Lahr en République Fédérale d'Allemagne après que celle-ci ait été libérée par la 1^{ère} Escadre qui rejoignait son terrain de Saint-Dizier enfin terminé.

Le centre de formation terminé, j'ai rejoint Lahr début janvier : météo exécrable, brouillard permanent, très peu de vol car il n'y avait pas de radar d'approche. De plus j'ai attrapé un zona. Un vol m'a marqué (leader SLT Marchand ancien de 39/45 et

d'Indochine) nous avons décollé sur les Vosges. En formation de combat les virages se succédaient 90° droite, 90° gauche, 180° droite ou gauche, question du leader : quel est le bled à 11 heures ?... Puis 2 ou 3 virages et nouvelle question : quel est le bled à 3 heures ?... Le sol était enneigé, on ne voyait ni route ni voie ferrée. À ma grande honte, après avoir pris cap à l'Est, que Strasbourg à gauche Colmar en face et Mulhouse à droite... il n'y avait pas de neige dans la vallée du Rhin.

Donc peu de vols mais début mars mission intéressante nous sommes allés chercher quatre F84G à Saint-Nazaire-Montoir où ils étaient arrivés en cocon remontés et essayés par un pilote du CEV et un sergent de la 11^{ème} Escadre.

Mon séjour à "la 11" a pris fin très vite car j'ai été nommé SLT de réserve en situation d'activité (ORSA) en mars avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1952. Ce fut pour moi un profond regret car j'avais choisi "la 11". Je fus donc illico muté à la 1^{ère} Escadre. J'ai eu pourtant l'occasion de croiser la 11^{ème} Escadre par au moins 2 fois :

En 1967-68 officier de tir à Solenzara j'ai été lâché par le 2/11 sur F100, ce qui m'a permis de tirer en Air-Air et Air-Sol sur cet avion D'HOMME.

Plus tard en 1976/78 OLFA (officier de liaison) auprès de la 1^{ière} DIV à Trèves nous étions jumelés avec la 11^{ème} Escadre stationnée à Toul. Nous avons créé un exercice d'appui aérien d'instruction appelé "Jaguars". J'ai aussi pu œuvrer à la rencontre entre pilotes et jeunes officiers de l'armée de terre ce qui avait été oublié durant une quinzaine d'années.

Je suis resté fidèle jusqu'à ce jour à la 11 et malgré mon âge avancé je rejoins mes jeunes camarades dès que possible.



André Boisnaud auteur de l'article ici SLT sur l'aile d'un F84G en 1953

Bilan de la bataille aérienne qui s'est déroulée sur le front français en 1940.

Ce bilan est un démenti formel aux rumeurs selon lesquelles la bataille menée par nos forces aériennes n'auraient pas eu d'incidence sur le cours de la seconde guerre mondiale. Même les Britanniques ont reconnu que l'Armée de l'Air Française a affaibli Hitler au point de l'avoir empêché d'envahir la Grande Bretagne.

« Lorsque le 10 mai 1940, Goering jette ses milliers d'avions dans la bataille, nous ne pouvons lui opposer que de faibles effectifs. Nous décollerons 3 à 4 fois par jour pour pallier ce manque de matériel ». (Legrand)

L'original n'étant pas en bon état, voici, réécrit à l'identique, le bilan de cette bataille toute à la gloire de nos Ailes. Document fourni par Morgane Legrand, petite fille de notre As de guerre. Qu'elle en soit vivement remerciée.

Du 10 mai au 10 juin 1940 :

- 1- L'aviation Française s'est heurtée à un ennemi 3 fois supérieur en nombre.
- 2- Elle lui a infligé, en combat, des pertes plus de 3 fois supérieures à celles qu'elle a subies.

Avions abattus par la chasse et la DCA :

982 avions Allemands contre 306 avions Français.

- 3- Ses pertes totales en personnel (tués, blessés ou disparus) se sont élevées pendant cette période à 29% de son effectif combattant.
- 4- Grâce aux ressources de la production nationale, qui commençait à donner son plein rendement, à l'entrée en ligne des unités dont l'Instruction et l'équipement en matériel moderne (Français et Américain) étaient, au début de la bataille, sur le point de s'achever. L'Aviation Française demeurait à l'Armistice, prête à continuer la lutte avec des effectifs de première ligne supérieurs à ceux qu'elle avait le 10 mai.
- 5- Enfin, sur un total de 1900 prisonniers de guerre Allemands, plus de 700 soit plus de 1/3 étaient des Aviateurs.

Les chiffres ci-après dont on a tiré le bilan sommaire qui précède, montrent mieux que tous les commentaires, comment nos Aviateurs se sont battus et le prix de cette bataille.

Forces en présence sur le front Français le 10 mai :

Aviation Française :

- 580 Avions de chasse modernes.
- 96 Avions de bombardement dont 26 modernes (de nombreuses unités étaient à l'arrière, en cours d'équipement en avions modernes).
- 300 avions de renseignements modernes.

L'ensemble correspondant à un effectif de moins de 2.000 combattants.

À ces Forces doivent être ajoutés :

- 130 avions de chasse Anglais stationnés en France, réduits à 40 environ à partir du 20 mai.
- Environ 500 avions de Bombardement Anglais dont près des 2/3 ont été engagés de nuit et 1/3 de jour.

Aviation Allemande :

- 1.500 Avions de chasse environ
- 3.500 Avions de Bombardement.

En résumé au début de cette période, sur le front Français :

- 710 Avions de chasse Alliés devaient s'opposer aux actions des 3.500 bombardiers (1 contre 5).
- 250 Avions de Bombardement environ, ont été engagés de jour dans la bataille terrestre contre une chasse 5 fois plus forte, une D.C.A nombreuse et active, et des troupes entraînées au tir contre Avions.

Quels ont été les résultats de cette lutte inégale ?

Pertes Françaises du 10 mai au 10 juin 1940 :

- 306 Avions abattus par l'ennemi
 - 229 Avions détruits par bombardement de terrain
 - 222 Avions détruits par accident
 - 117 Tués dont 56 officiers
 - 371 disparus dont 145 officiers
 - 191 Blessés dont 79 officiers
- Soit un total de 589 représentant 29% de l'effectif de combat.

Pertes infligées à l'aviation Allemande par la chasse et la D.C.A Française du 10 mai au 10 juin :

982 Avions abattus dont : 778 par la chasse, 204 par la D.C.A

Effectifs de l'Aviation Française à l'Armistice :

- 575 Avions de chasse modernes
- 300 Avions de bombardement dont 250 modernes
- 200 Avions de renseignements modernes.

NOTA : Tous ces chiffres traduisent le nombre d'avions "existants" dans les formations ; le nombre d'avions "disponibles" étant notablement inférieur de 30% en moyenne surtout en période d'opérations actives.

Comme il ne s'agissait que de comparer deux chiffres, à comparer les "existants" Français aux "existants" Allemands.

Général Vuillemin Inspecteur Général de l'Armée de l'Air 3^{ème} Bureau le 29 juillet 1940

Malbrough s'en va-t-en guerre...

« Miron-ton, miron-ton miron-taine... »

Aujourd'hui, la guerre "la fleur au fusil", déclenchée sans longues préparations a fait place à des guerres asymétriques, hybrides, chargées d'électronique... De plus en plus meurtrières, leurs complexités d'emploi nécessitent une logistique sans faille et font appel à des personnels formés.

Un des "mots du président" (Journal 124 avril 2024) se terminait ainsi : « *...En ces temps exceptionnels, où notre pays est en paix depuis des décennies, notre mémoire semblable à celle d'un sable, trop longtemps découvert lors d'une grande marée, a perdu la mémoire de l'eau* ».

Le militaire, lui, sait que "la marée va remonter" un jour ou l'autre, inéluctablement, car il en est ainsi depuis l'arrière nuit des temps. L'Histoire nous rappelle la lutte incessante de l'homme pour protéger le territoire de sa famille, de sa tribu, de sa nation, de son empire. Le fort mange le faible, surtout s'il est riche et désarmé : il en a toujours été ainsi.

La guerre est une chose trop grave pour la confier à des militaires » (Georges Clémenceau). Aujourd'hui encore c'est "Le Civil" qui pilote la plupart des conflits. Les décisions prises relèvent, pour la plupart, de contraintes politiques, de la communication du moment et n'ont qu'une portée tactique pour le court terme.

Sur la guerre, beaucoup donnent leur avis, mais peu l'ont vécue dans leur sang ou dans celui de ses frères d'arme. La guerre sur le terrain c'est effroyable (euphémisme) et les civils, hélas, en sont de moins en moins exclus.

Contrairement à des idées trop répandues, le militaire est pacifique. Il vous dira que lorsque l'on parle de guerre, c'est grave, il faut employer les mots justes. Beaucoup sont traumatisés en sortie de conflits : ils n'en parlent pas.

Traînés en maisons spécialisées (Athos) : leur retour à la paix passe par des épisodes des plus poignants... Comment oublier... ?

Le militaire sait que pour sauvegarder la paix sur le long terme, il est essentiel d'être stratégiquement en mesure de présenter une force de dissuasion crédible afin de parer à tout conflit potentiel car dans les conflits, c'est lui qui est en première ligne pour protéger ses concitoyens.

C'est pourquoi le militaire est un stratège qui milite pour le temps long car il sait que commander, voire administrer, c'est prévoir. La surprise doit être réservée pour l'adversaire afin de "Ne pas subir" (Maréchal de Lattre de Tassigny). Pour ce faire, il est aussi logisticien en matériels, munitions, personnels et tout ce qui touche à la Défense.

Mais quelles que soient les décisions prises, il fera son devoir jusqu'au sacrifice ultime s'il le faut. Comme tous ceux qui l'ont déjà fait dans le respect de leur engagement au service de la France dans la confiance et le respect que doit leur accorder la Nation toute entière.

Après avoir été longtemps dénigrées, nos couleurs se voient aujourd'hui redorées par les mêmes personnes. Que ne prétent-ils pas maintenant à l'Armée pour sauver la France et ses institutions ?

Or, nous savons que tout arbre naissant nécessite un tuteur en cas de besoin. Vingt ans après, il est trop tard. Excusez la métaphore, mais je vois mal l'Armée rattraper 40 ans d'incurie et de poison répandus en matière d'antimilitarisme et de patriotisme. Et le militaire par sa formation et sa mission, n'est ni geôlier ni instituteur.

S'agissant de la fraternité qui lie les frères d'armes, il est nécessaire d'analyser l'impact que cette valeur aurait au sein de notre Armée dans l'hypothèse d'un conflit lourd et durable.

Nos trois valeurs fondamentales, Liberté Égalité Fraternité, solide tripode symbole de stabilité, sont gravées sur tous les frontons de notre République. Mais, si Liberté et Égalité peuvent se légiférer, il n'en est pas de même pour la Fraternité.

Fraternité entre citoyens : sentiment d'appartenir au même groupe, penser, vivre les instants communs, défendre les mêmes valeurs patriotiques.

En terme de cohésion, la fraternité en est en fait le liant essentiel, pour faire Nation. Et il faut 20 ans pour "construire" un citoyen digne de ce nom.

À l'heure où l'on va, semble-t-il, faire appel de plus en plus à notre jeunesse pour défendre notre drapeau, il y aurait lieu de se poser ou de se reposer la question essentielle : qu'à-t-on fait jusqu'ici en recherche de cohésion nationale pour y parvenir ?

Georges Billa

Hommage au SGC Thibaud BRETEAU

Le vendredi 20 février 2026, sur la Base Aérienne 120 de Cazaux s'est déroulée une cérémonie militaire, présidée par le Général Inspecteur de l'Armée de l'Air et de l'Espace, afin d'accompagner un des leurs disparu au Levant, le 16 février, dans le cadre de l'opération Chammal, lors d'une manutention opérée le 14 février.

Le sergent-chef Thibaud Breteau, inscrit au tableau d'avancement d'Adjudant, âgé de 33 ans, affecté à l'Escadron de Soutien Technique Aéronautique (E.S.T.A.)15/008 – PILAT stationné sur la Base Aérienne 120.

Engagé Volontaire en juin 2013 il suit sa formation professionnelle de mécanicien armement sur la Base Aérienne 721 de Rochefort. A l'issue il rejoint sa 1^{ère} affectation sur la Base Aérienne 705 – TOURS pour l'E.S.T.A. 15/314 – VAL DE LOIRE. Après divers détachements il est affecté à l'équipe de présentation du Solo Display Alpha-Jet en qualité de mécanicien.

En 2020 il rejoint la Base Aérienne 120 de Cazaux au sein de L'E.S.T.A. 15/008.

Il était titulaire de la médaille de la défense nationale, échelon or à titre posthume et de la médaille d'outre-mer.

Il est promu adjudant-chef à titre posthume.

Lors de cette cérémonie le Général Jérôme Bellanger Chef d'État-Major de l'Armée de l'Air et de l'Espace transmet "sa profonde tristesse à la disparition tragique de cet aviateur mort dans l'accomplissement de sa mission".

L'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde (A.A.A.G.) s'associe à la tristesse de sa famille et de ses compagnons d'Armes.



Photos BA120



Social Cotisations : rappels

Cotisation AAAG :

- | | | |
|---------------------|-------------------------------|------|
| – Membres de droit | carte blanche écriture bleue | 20 € |
| – Associés de droit | carte blanche écriture orange | 16 € |
| – Parrainés | carte blanche écriture verte | 21 € |

Une seule cotisation couvre le foyer.

AG2R

La convention AAAG/AG2R nécessite d'avoir réglé sa cotisation pour l'année à venir avant le 31 octobre de l'année en cours. Certains de nos amis étant dépendants d'un tiers (enfants, petits-enfants, mandataires), il nous est de plus en plus difficile d'être en conformité avec la convention. C'est pourquoi nous allons commencer la campagne de recouvrement des cotis 2027, (pour les titulaires d'un contrat AG2R chambre particulière) dès début septembre 2026.

Les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir.

Mettre de l'argent de côté pour l'avoir devant soi, est, pour paradoxale qu'elle soit, une façon comme une autre d'assurer ses arrières à effet de ne pas l'avoir dans le dos."

Pierre Dac

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Romain GILLET, au siège de l'Amicale, **mardis 31 mars, 28 avril, 26 mai et 30 juin.**

Téléphone : 06 07 10 98 42

ou par courriel : r.gillet@la-france-mutualiste.fr

Ils nous ont quittés

Jean Couhé, Franck Ducos, Conception Desmoulin, Yvette Jéhanne, Paulette Moreau, Jeanne Pracisnore, Didier Rolland et Christian Vasseur nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par ces disparitions, nombreux amis et famille, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Démarches à faire lors d'un décès

Rappel pour simplifier les démarches à effectuer
Obtenez un mémo (non exhaustif), soit par courriel sur notre site ou par courrier contre une enveloppe de format C5 (162x229), à votre adresse et affranchie de 2 timbres.

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à Michèle Jolly, Lucette Maury, Joël Poulmar'ch et Dominique Ruiz qui nous ont rejoints.

Journée "Grillade"

Samedi 13 juin 2026 à 12 heures au Siège de l'AAAG

*Apéritif, Amuse bouche, Assiette de crudités, Demi coquelet, Frites et haricots verts
Salade, Fromage, Dessert, Vins rouge et rosé, Café et...*

N'oubliez ni vos couverts, ni votre bonne humeur coutumière !

Date limite d'inscription jeudi 4 juin 2026. Voir bulletin ci-joint.

**Animation
AAAG**

28 €

Le Jura

Du 12 au 17 septembre 2026

Rappel : Du 12 au 17 septembre aura lieu un voyage dans le Jura. Des places sont encore disponibles. Le prix de ce séjour est actuellement de 1330€. Quelques personnes intéressées en plus (minimum 5), feraient baisser le prix à 1220€ par personne, payable en 3 fois. Voir page 8 du Bulletin n° 131.

**Pour mémoire la date limite d'inscription est le 11 juin 2026
Demander Jacques Demuth aux jours et heures de permanence**

JOURNÉE ALSACIENNE "CHOUCROUTE"

Vendredi 27 février 129 amicalistes et invités se sont réunis dans la salle des fêtes de Cazaux pour la traditionnelle choucroute du début d'année. En préambule à son discours de bienvenue, notre président René LÉRY demande à l'assistance de respecter une minute de silence en hommage au SGC Thibaud BRETEAU de la BA120 mort en OPEX le 16 février 2026. Ce fut un moment de grande émotion.

Au cours de son discours, René a ensuite remercié l'assistance pour sa fidélité. Il nous a également donné rendez-vous pour l'AG du 17 avril au Tir au Vol à Arcachon où l'animation sera assurée par l'orchestre BURDIGALA.

Nos repas sont toujours des occasions de se retrouver entre amis, d'évoquer des souvenirs. Un kir et ses amuse-bouche pour l'apéro était suivi de la choucroute cuisinée par l'excellente Madame BONNIEU, sans oublier le munster au cumin (pour Pascal!) ni la tarte aux mirabelles. Le tout accompagné au choix d'un vin blanc d'Alsace importé par notre ami Yves ou d'une bonne bière bien fraîche ! Mais pas de repas sans animation. C'est une équipe de plus en plus nombreuse qui s'y colla. Merci à notre trio, Gérard, Pascal et Marco à la sono et au quiz musical. Merci à nos amuseurs Claudie, Jean-Louis et Bibi, à Alain et sa trompette et bien sûr à notre chorale d'une douzaine de chanteuses et chanteurs.

Enfin, un grand merci à tous les bénévoles qui oeuvrent dans l'ombre pour que cette journée soit une réussite. Il s'agit bien entendu des dames toujours disponibles, des installateurs du matériel de la salle car tout ça ne se fait pas tout seul !

N'oublions pas le franc succès de notre tombola dotée d'une quinzaine de lots dont le premier lot, une superbe corbeille de fruits a été remporté par notre amie Sylviane.

MJL Ablancourt



Vendredi 27 février



SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton
33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 :
Remise 10 %

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin
Sur présentation de la carte AAAG à jour **Remise de 10 %**
aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,
La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.
Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34
Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.
permanence 24h/24h 7j/7j : email : latestedebuch@lmo.fr

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"
"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.
Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques
240 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.
accorde **20% à 40% de remise** selon les pièces.
Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

AAAG INFO N° 132 Directeur de publication : René Léry
Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa
Comité de rédaction :
Jean-Louis Ablancourt, André Boisnaud, Nadine Ferras,
Pascal Martin, Patricia Richou.

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : **05 57 52 82 19.**
Mail : anciens.de.air@orange.fr
Site internet : Pascal Martin : www.a-a-a-g.fr
Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.